

Auteur : Karine Tuil
Titre : *Les choses humaines*
Editeur : Gallimard
Genre : roman
Nb de pages : 341
Date de parution : 2019



Résumé :

- *Tout semble réussir à Alexandre, il est un brillant étudiant dans une université américaine et ses parents bien que séparés sont célèbres. Lorsqu'il répond à une invitation de bizutage dans une soirée, sa vie vole en éclats. Il est accusé de viol par Mila, la fille du compagnon de sa mère.*
- *Karine Tuil restitue, avec beaucoup d'intensité, le climat de notre époque. Les médias jouent un rôle très lourd dans l'accusation portée contre Alexandre. La question du consentement reste très difficile à discuter dans cette affaire. Sans prendre vraiment position, l'auteure analyse le fonctionnement de la justice.*

AVIS :

- *Toute la mise en place du roman nous semble un peu lourde. Et pourtant, elle est nécessaire pour nous faire comprendre les milieux dans lesquels l'histoire se déroule. Toute l'habileté de l'auteure consiste à nous mettre en déroute et à nous interroger constamment sur les faits.*
- *Le roman monte en puissance à cause du suspense car nous assistons à tous les revirements d'un procès avant son verdict.*
- *L'analyse psychologique est très travaillée. Il semble que, mêmes les personnages les plus méprisables aient leur moment de faiblesse et même d'humanité ! L'auteure nous décrit deux jeunes gens victimes de leur milieu. Surtout placés dans des familles peu aimantes et déstructurées. Elle place son roman dans une époque très sensible aussi, en plein affaire Weinstein et mouvement Balance Ton Porc. Les attentats interviennent dans l'histoire aussi.*
- *La grande question posée reste celle du consentement lorsqu'il y a viol. Et pourtant ici cette question paraît très compliquée à trancher car il n'y a pas eu vraiment violence et les deux jeunes avaient bu et consommé de la drogue. De plus, l'acte s'est déroulé dans un contexte de bizutage organisé.*

- *En fin de compte, Alexandre et Mila semblent broyés par le système judiciaire qui jette sur la place publique leur vie privée et leur intimité. Mila était déjà fragile à cause de l'attentat dans son école à Toulouse, puis par l'éducation juive sévère de sa mère. Mais ses accusations présentent des zones d'ombre : elle a suivi Alexandre dans le local à poubelles. Alexandre ne semble pas sûr de ce qu'il a pu faire à cause de la drogue. Mais il est assez sincère dans ses déclarations. Tout en paraissant vouloir se battre, il est vulnérable et victime des autres. La police le considère comme coupable dès le début et il est livré en pâture à la foule. Il noue cependant une relation de confiance avec son avocat.*
- *L'auteure restitue toute la difficulté de trancher autour du viol lorsque celui-ci n'est pas un acte violent évident. Mené avec beaucoup d'intensité, le livre ne nous laisse pas indifférents.*

Auteur :

- *Elle est née en 1972 à Paris. C'est une romancière française qui s'inspire de notre société. Elle exerce le métier de juriste, puis décide de se consacrer à l'écriture. Ses romans parlent de mélancolie, de crise existentielle et d'humour. Elle évoque souvent le rapport au judaïsme à la première personne.*
- *Son second roman Interdit chez Plon en 2001 remporte un vif succès, il est sélectionné pour le Goncourt. Il s'agit d'un récit burlesque sur un vieux juif. En 2010 paraît Six mois, six jours cité encore pour le Goncourt. De même qu'en 2013 L'invention de nos vies. Enfin, ce dernier roman obtient le prix Interallié et le Goncourt des lycéens cette année 2019.*

Christine Delpierre